



CONCLUSIONS ET PHRASES DE CONCLUSION

P. Miguel Angel García Morcuende
Conseiller Général pour la Pastorale des Jeunes
2 octobre 2022

Chers participants au Congrès :

Il est très difficile de résumer tout ce qui s'est passé en cinq jours, un travail intense, plein de participation et beaucoup de cœur salésien. Toutefois, je voudrais vous proposer un simple résumé. Nous sommes certains que la fin du Congrès n'est que le début d'un défi et d'un engagement à long terme dans notre réalité.

Je voudrais conclure en trois points : d'abord, quelques **ÉVIDENCES** que nous avons mises en évidence ; ensuite, une série de **CONVICTIONS** avec lesquelles nous avons construit le Congrès ; enfin, quelques **PROPOSITIONS** pour l'AVENIR.

DES ÉVIDENCES : UNE VISION SALÉSIENNE DU MONDE DES JEUNES

[1] Les processus sociaux en cours, en particulier **la mondialisation socio-économique et la mondialisation culturelle**, sont en train de modifier non seulement les conditions de vie et les façons d'être dans le monde, mais aussi les façons de les imaginer et, surtout, de les vivre. La métaphore de la navigation dans des conditions incertaines et sans but illustre la transformation des modes de pensée face à la complexité et à l'incertitude.

[2] Le service en faveur des plus humbles est mis en évidence comme une **priorité de la Congrégation** : cette option préférentielle donne forme à notre vocation et sens à notre mission salésienne.

Il ne s'agit pas d'une question d'"archéologie charismatique". Il s'agit donc d'une programmation des Chapitres Généraux de la Congrégation, qui a donc acquis une valeur pertinente dans toutes les provinces. C'est pourquoi les réponses de nos provinces se sont adaptées à ce nouveau scénario, en adoptant des formulations différentes pour répondre aux jeunes qui en ont le plus besoin au milieu d'une transformation accélérée des sociétés. Nous reconnaissons la grande diversité des services et des entités en termes de taille, de portée, d'implantation géographique et territoriale, de finalité, de méthodes de travail et de culture organisationnelle.

Parfois de manière planifiée et prévue, parfois de manière plus intuitive et spontanée, les propositions éducatives et pastorales se sont concrétisées dans ce domaine grâce à des changements créatifs et réalistes : intégration progressive des laïcs compétents, amélioration de la gestion organisationnelle, professionnalisation des entités elles-mêmes, modification des relations avec l'administration publique, interventions plus intégrales ou accentuation de la réponse territoriale.



SALESIAN WORKS AND SOCIAL SERVICES

Dans le cas de certaines initiatives et des services sociaux, il y a une faiblesse provenant du manque d'intégration adéquate dans l'œuvre salésienne et dans la province, renforcée soit par la distance physique dans laquelle ils se trouvent, soit par le manque de soins adéquats dans leur insertion dans cette pastorale spécifique.

[3] La coïncidence qui, à partir de réalités différentes et sans accords préalables, se produit lorsque nous posons les mêmes questions et partageons le besoin de leur donner des réponses nouvelles et créatives est très encourageante et motivante. Nous constatons comment, face à ces questions et dans la recherche de voies innovantes, **certaines nations et/ou régions ont créé certains mécanismes de coordination.**

[4] **Nous avons un trésor extraordinaire**, nous sommes "des experts" pour imaginer une charité pastorale pour les jeunes, qui est à son tour une charité pédagogique avec des caractéristiques très originales et suggestives. Nous sommes porteurs de quelque chose de formidable que nous devons savoir valoriser, en quoi nous devons croire et dont nous devons vivre. Et ce trésor, c'est Don Bosco, le charisme salésien, le rêve d'une éducation capable de changer le cœur de chaque enfant et de chaque jeune parce qu'il a d'abord changé le nôtre.

[5] Nous avons découvert que nous avons **une identité qui nous unit, mais qui ne nous rend pas identiques.** Nous sommes différents, nous réagissons à des situations différentes, nous essayons de donner le meilleur de nous-mêmes aux enfants et aux jeunes qui sont devant nous, et nous donnons donc des réponses appropriées et efficaces dans chaque culture. Mais notre approche éducative et pastorale est reconnue par tous.

Quelle contribution pouvons-nous apporter à la construction de ce grand rêve ? La lutte contre l'exclusion ne sera couronnée de succès que si nous parvenons à mettre au point des **CONVICTIONS** et des **PROPOSITIONS POUR L'AVENIR**, tout en liant ainsi des principes directeurs et des actions opérationnelles. Dans les deux cas, elles sont suffisamment concrètes pour transcender le monde des idées et suffisamment générales pour nous permettre d'agir avec souplesse dans n'importe quel contexte.

CONVICTIONS : GAGNER DES BATAILLES, POURSUIVRE DES RÊVES ET ÉDUCER LES GENS.

Du piège du "repli"

à la mobilisation dans des territoires inconnus

[1] Il existe des situations de vulnérabilité cachées et non pertinentes (non mises en évidence), non dépeintes, qui sombrent dans l'anonymat et conduisent de nombreuses personnes dans les coins sombres de l'exclusion. Nous avons médité sur la femme veuve de Naïn (Lc 7, 11-17), avec un seul fils, qui était tout pour elle. Deux vies dans un cercueil, la sienne et celle de son fils. Il y a tellement d'histoires comme celle-ci, même aujourd'hui, tellement de familles où la mort est à la maison. Jésus est attristé par le chagrin de la femme. Il voit les pleurs et



SALESIAN WORKS AND SOCIAL SERVICES

est ému, il ne continue pas, mais s'arrête et dit tranquillement : Femme, ne pleure pas. Mais il ne se contente pas d'essuyer les larmes. Jésus console en libérant.

Nous aussi, salésiens de Don Bosco, nous n'avons pas perdu *la capacité de nous éloigner du Saint Esprit* pour développer une action comme celle de Jésus, vraiment inclusive, humaine et transcendante.

[2] Nous nous rendons compte qu'aujourd'hui, nous devons tenir compte des situations contextuelles des personnes, des réalités qui ne se trouvent pas toutes dans notre institution, nos centres et nos services. Sortir dans la rue pour chercher des histoires, pour semer l'espoir, est devenu une obligation. Il n'y a qu'une seule façon de connaître un homme, un pays ou une souffrance : s'arrêter, s'agenouiller et regarder attentivement. Regarder le visage des autres, leurs yeux, leur voix. Lorsque vous vous arrêtez avec quelqu'un, vous avez déjà fait beaucoup pour l'histoire du monde.

Être une "Église extravertie" (Pape François) demande du temps et des efforts, cela implique d'être créatif et, en même temps, d'apprendre avec les autres et d'apprendre des autres des initiatives pionnières menées par d'autres au sein de la Congrégation ou en dehors. Se déplacer ensemble vers les nouvelles périphéries en tant qu'institution signifie générer une complicité, un soutien mutuel, une motivation, une plus grande confiance pour innover et transformer les pratiques locales.

De la fragmentation **aux réseaux et à l'interdépendance**

[3] Dans un monde interconnecté par des intérêts et des adversités, nous devons construire des ponts et des alliances aux niveaux local, provincial et régional. Ce type de coopération au niveau opérationnel reste un défi dans certains cas. Dans la pratique, elle se heurte à divers obstacles tels que la différenciation des groupes vulnérables, la résistance au changement, la diversité des intérêts, le manque d'adaptabilité et de flexibilité.

Nous sommes convaincus que l'exercice de l'interdépendance consiste à voir la réalité sociale comme un ensemble de connexions, dans lesquelles les institutions et les personnes (agents sociaux, institutions ecclésiastiques, services sociaux, administrations publiques et associations internationales) sont impliquées en lien avec des solutions communes. La mise en réseau signifie qu'il est possible d'articuler la présence de tous ces éléments sans les bloquer ou les superposer, mais plutôt en les complétant et en les enrichissant.

En outre, lorsque les actions concrètes des personnes entrent en communication, elles génèrent une nouvelle réalité, qui ne peut être réduite à l'action de chaque partie.

[4] Sur quel axe peut-on construire cette interdépendance de partage ? L'interdépendance de nos institutions salésiennes avec d'autres organisations peut se construire sur la peur ou sur la solidarité, sur le choc des idées ou sur la centralité de chaque jeune. Sans aucun doute,



SALESIAN WORKS AND SOCIAL SERVICES

nous sommes peu enclins à penser que la peur ou le conflit sont les liens nécessaires pour créer une société plus humaine.

[5] Le fait que nos Œuvres et services soient une organisation, nous devons aussi et surtout supposer qu'elles sont *une expression de la communauté chrétienne de l'Église*, ce qui nous met dans une position de saine tension qu'il faut savoir gérer. Par conséquent, notre mission est de recréer le lien social et d'entreprendre des démarches vers les politiques publiques avec l'apport de notre identité chrétienne et salésienne.

De la relation fonctionnelle à l'approche salésienne des soins

[6] Nous savons par expérience que, de la proximité et de la vie quotidienne, l'éducateur salésien s'engage à prendre soin des personnes, comme une vocation et comme un destin. Le charisme éducatif de Don Bosco est basé sur l'empathie, sur la relation avec les autres. Il existe des œuvres et des services sociaux salésiens qui prennent soin de la vie, surtout la plus menacée (exclusion) ; ils prennent soin des plus fragiles, surtout les plus vulnérables (santé) ; ils prennent soin de la terre, surtout celle endommagée par les abus humains (écologie) ; ils prennent soin d'un monde unique (coopération).

[7] Notre connaissance directe de la réalité nous rappelle que la solidarité est une école des yeux ouverts, du regard derrière et au-delà. Ouvrir les yeux et se laisser regarder par les enfants et les jeunes pauvres de Turin, c'est ce que Don Cafasso a conseillé à Don Bosco : "J'étais horrifié de contempler le nombre de garçons (en prison), de douze à dix-huit ans, sains et robustes, à l'esprit vif, qui restaient là, oisifs, rongés par les insectes et totalement privés de nourriture matérielle et spirituelle". Notre conscience est réveillée par ce spectacle, surtout lorsque nous voyons le visage désagréable de la pauvreté et de l'exclusion des plus pauvres des pauvres, qui ont cessé d'espérer et souvent même de désirer. C'est le tableau qui se présente à Don Bosco au début de son apostolat d'éducateur des jeunes.

Aujourd'hui encore, l'authenticité du regard salésien dans toutes nos présences salésiennes est un exercice de proximité et de présence, nous sommes séduits par le visage humain de tant de jeunes et contraints de nous engager par le poids de la réalité.

[8] En ce qui concerne les éducateurs, nous partageons les paroles du pape Benoît XVI : "La compétence professionnelle est une première exigence fondamentale, mais elle ne suffit pas (...) Ils ont besoin d'humanité. Ils ont besoin d'une attention amicale. Ceux qui travaillent dans les institutions caritatives de l'Église doivent se distinguer en ne se contentant pas de faire avec habileté ce qui leur convient le mieux à un moment donné, mais en se consacrant aux autres avec une attention qui vient du cœur, afin que les autres fassent l'expérience de la richesse de leur humanité. C'est pourquoi, en plus de la formation professionnelle, ces travailleurs ont aussi et surtout besoin d'une formation du cœur";(Deus Caritas Est, 31.a).

L'amour bienveillant salésien est un frein d'urgence et un barrage contre l'oubli, contre



SALESIAN WORKS AND SOCIAL SERVICES

l'abstraction, contre l'anonymat et la généralisation. C'est un mot qui tourne autour du potentiel de la tendresse, des capacités humaines et du renforcement du sujet. Nos jeunes, comme tout être vivant, ont besoin d'oxygène, d'eau, de nourriture ; mais en tant qu'êtres humains, ils ont besoin de reconnaissance et d'affection, ce qui est un droit et un devoir dans la vie quotidienne.

[9] La dimension du soin, de l'attention aimante, est fondamentale pour la reconstruction sociale de nos quartiers, villes et villages. La perspective de la prise en charge concerne la justice, l'humanisation des relations. Elle est transversale et cruciale. Et là où nous disons "soin", nous pouvons mettre mille noms : accueil, confiance, reconnaissance, authenticité, espoir, empathie... et bien d'autres termes.

Des aspirations **aux droits de l'homme (dignité)**

[10] Le nom de la dignité dans la conscience d'aujourd'hui est appelé droits de l'homme ; sa négation représente le plus haut niveau d'humiliation. L'engagement solidaire greffe la reconnaissance de la dignité avec l'universalité des droits civils, politiques et sociaux.

Lorsque nous parlons de la reconnaissance de la dignité, presque inconsciemment, nous le faisons en termes de "donner", de "rendre" quelque chose à ceux qui, en raison de circonstances historiques ou autres, en sont privés ou usurpés ; nous n'envisageons jamais ou presque jamais la possibilité de son appropriation active par les dépossédés eux-mêmes : nous parlons d'eux, mais sans eux.

Cette approche nous oblige à recréer la relation d'aide, en dépassant le modèle de l'aide sociale et de la simple charité selon lequel certains donnent et d'autres reçoivent, certains savent et d'autres ignorent, certains font l'histoire et d'autres la subissent, certains se sauvent et d'autres se noient. Nous devons prendre conscience que derrière chaque groupe se trouvent des personnes qui détiennent les valeurs et la capacité de raisonner, d'aimer, de choisir, de participer et d'agir. Chaque jeune est l'objet de son propre processus de développement. Soyons à l'écoute et donnons une voix à nos jeunes !

[11] Nous réalisons combien de choses nous avons oublié au nom du progrès et de la croissance économique. C'est pourquoi il est essentiel d'harmoniser les droits de l'homme, le système préventif et nos modèles d'intervention sociale au sein de cette culture de reconnaissance de la dignité. Selon la manière salésienne, nous l'abordons à partir de la charité pédagogique salésienne, c'est-à-dire avec un amour éducatif inconditionnel, avec cette énergie qui imprègne toute relation salésienne et toute personne ; avec ce qui fait exister et vivre les êtres les uns pour les autres, dans les autres et pour les autres. Personne n'est étranger à cette relation inclusive.

C'est l'amour inconditionnel qui donne lieu à la relation inclusive qui est donc divine : seul Dieu aime inconditionnellement et sans conditions préalables même ce qui n'a aucune valeur,



ce qui peut être répugnant et qui n'a même pas de visage humain.

[12] La pédagogie sociale de Don Bosco visait directement à améliorer une situation dans laquelle les jeunes perdaient leur dignité : la coexistence entre artisans et étudiants, l'harmonie sociale qui en découle et les initiatives originales présentées nous rappellent que l'un des piliers de son "système social" était le monde du travail. Don Bosco était préoccupé par les intérêts immédiats des jeunes, leur avenir, leur profession, leurs futures responsabilités. À cela s'ajoute l'importance qu'il attache à la relation avec les institutions sociales, des petites communautés dans lesquelles le saint a vécu jusqu'aux organisations dédiées à un quelconque service public.

[13] D'autre part, nous devons redéfinir les rêves de tant de personnes qui vivent, aujourd'hui plus que jamais, dans un état de mobilité humaine (migrants, réfugiés, personnes déplacées). Entreprendre un projet de migration comporte inévitablement des défis, souvent imprévisibles, notamment pour la personne concernée, mais aussi pour la société d'accueil. Lorsque ce processus se produit également pendant l'adolescence, caractérisée par des insécurités, des doutes sur l'avenir et des difficultés à hiérarchiser les objectifs, son impact augmente de manière exponentielle.

De la politique

au développement humain intégral et à la dénonciation

[14] La première victoire de la solidarité se situe dans le domaine des mots. Nous n'avons pas besoin d'actions violentes ; nos actions s'inscrivent dans la dynamique de la raison et de la justice. La *coopération au développement* et le *plaidoyer politique* rendent visibles ces existences qui sont devenues invisibles et masquées dans la géographie du social.

C'est la dénonciation des dissimulations (la forme la plus dangereuse du mensonge !), de la dissimulation de réalités structurelles injustes, du report sur l'avenir de ce qui est nié aujourd'hui, du déni de la responsabilité personnelle et collective. Nous devons être critiques pour être constructifs, pour externaliser les problèmes afin de les aborder sans nuire aux personnes.

[15] Nous évoluons dans les paramètres de la Doctrine sociale de l'Église, dont la mission est d'éclairer concrètement l'humanité à partir de l'Évangile, une tentative constante et répétée d'appliquer le message de Jésus-Christ aux réalités sociales qui changent.

En tant que salésiens, nous adoptons les valeurs et les attitudes promues par cette "pensée sociale chrétienne" ou "enseignement social de l'Église" comme une réponse historique aux problèmes sociaux, culturels, économiques et politiques. Et puis nous voulons promouvoir la transformation de la réalité en une société plus juste, solidaire et fraternelle, dans le respect de la dignité de la personne humaine, des droits et des devoirs de l'homme, et des peuples.

[16] De même, nous accompagnons un espace hétérogène d'intersection de personnes,



SALESIAN WORKS AND SOCIAL SERVICES

comme l'interculturalité, où les conflits influencent les relations et conditionnent la coexistence et la paix. Nous devons vivre dans les environnements populaires dans lesquels nous travaillons, en utilisant tous les canaux possibles de participation et d'expression. Nous nous engageons également pour *l'égalité des femmes, l'accompagnement des familles et des peuples autochtones*.

De la linéarité des parcours à la spirale des processus individualisés

[17] Nous prenons le chemin de la *centralité absolue de la personne, de sa dignité inaliénable d'enfant de Dieu et de frère*. Une personne constitue et est constituée par le fait social, auquel elle appartient et qui lui appartient complètement. Une personne habite un territoire dans lequel sa personnalité se développe et qui est bien plus qu'un morceau de terre. Chaque enfant, jeune ou adulte, qui jouit de la dignité et de la beauté d'être un enfant de Dieu, a faim de valeurs, de clarté, d'espoir, de foi, de liberté, de dignité, de paix, d'infini, d'éternité. Aimé pour toujours, d'un amour infini et en même temps personnel.

C'est pourquoi notre action veut être un "sacrement" en soi de l'action de Dieu. Nous sommes chargés de revendiquer l'amour comme une parole et une attitude envers les enfants et les jeunes les plus pauvres et les plus exclus socialement : les enfants sous tutelle, les jeunes délinquants en conflit avec la loi, les jeunes présentant des différences fonctionnelles ou psychologiques, les jeunes sans soutien à l'émancipation, les enfants des rues victimes de la violence de genre, de la toxicomanie, de l'abandon familial ou de la maltraitance.

[18] Le modèle de la "spirale" signifie que chaque personne ne se trouve jamais dans une étape fixe de la croissance, mais dans toutes les étapes simultanément et à différents degrés. Il n'est pas exclusivement dans une étape, mais dans plusieurs étapes et dans une mesure différente dans chacune. Par conséquent, cette dynamique nous oblige à comprendre notre travail essentiellement comme un accompagnement de processus de développement holistique.

Nous nous adressons aux jeunes avec leur nom et leur biographie personnelle, avec des expériences et des parcours de vie qui sont donc uniques et personnels. Ils nous appellent et nous invitent à partager leur douleur avec l'intention d'en affronter les causes. Ils nous invitent à soutenir leurs rêves et leurs illusions, en cherchant des complices pour intervenir dans ce processus. Ils nous désignent comme leurs compagnons pour guider et interpréter les difficultés que cet objectif leur apporte.

[19] Notre défi est double : se concentrer sur le potentiel des personnes et non sur leurs problèmes. Au lieu des lacunes, concentrez-vous sur les facteurs de développement, les possibilités, les opportunités et les aspirations. Il s'agit d'une nouvelle façon de voir, de reconnaître et d'entrer en relation avec les gens. D'autre part, nous voyons la personne comme un système intégral dans lequel il n'est pas possible d'agir de manière inoffensive envers le reste des parties qui composent cet être global.



SALESIAN WORKS AND SOCIAL SERVICES

L'éducation salésienne est globale et inclusive, un modèle d'intervention qui favorise l'autonomisation des personnes en situation ou en risque d'exclusion, afin qu'elles puissent s'exprimer en liberté, défendre leurs droits, garantir leur développement humain intégral. Et tout cela dans le cadre du Système préventif, créé pour redonner aux jeunes un climat de familiarité totale et intégrale. Une atmosphère pédagogique positive, tissée de relations éducatives.

[20] Nous devons faire prendre conscience à nos éducateurs que toutes les dimensions de la personne sont importantes, y compris la dimension intérieure. Il est nécessaire de définir ou de délimiter le concept de spiritualité dans une perspective transversale, qui peut intégrer diverses traditions religieuses ou convictions personnelles ; de fournir des outils professionnels pour répondre adéquatement aux besoins spirituels qui émergent au cours de l'accompagnement : la capacité de silence, de crainte et d'admiration, de contemplation et de discernement, de profondeur, de transcendance et de conscience du sacré. Les comportements vertueux tels que le pardon, la gratitude, l'humilité et la compassion sont également des éléments de ce que nous entendons par intelligence spirituelle. C'est une perspective très salésienne que de prendre soin de nos jeunes d'une manière holistique, en incluant tous leurs besoins, y compris les besoins spirituels.

Du paradigme de l'efficacité à l'approche de la responsabilité

[21] Nous croyons également qu'il est nécessaire et urgent de promouvoir la formation intégrale des agents éducatifs afin de rendre la vie plus humaine. Aujourd'hui, personne ne doute que l'éthique est un élément central dans l'exercice de toute profession, en particulier dans celles qui ont trait à l'accompagnement des personnes. L'éthique est toujours présente à chaque moment de l'activité : dans la rigueur des diagnostics ou des actions, dans la relation avec les personnes assistées, ou dans l'utilisation du pouvoir qui découle du rôle professionnel.

Les bonnes pratiques, le professionnalisme et la gentillesse salésiens sont la combinaison de la connaissance et du traitement respectueux des personnes que nous servons, d'un engagement à la responsabilité et de la construction d'environnements humains accueillants.

[22] *Nous croyons à l'éthique des réalisations communes autour d'un projet* : concrétiser nos rêves, nos désirs les plus profonds, en partant de la réalité et des bases à garantir ; les traduire en objectifs et en stratégies, dans une réflexion permanente, avec un cœur, un esprit et des mains très actives. Tout cela se traduit par le projet de pastorale éducative salésienne (PEPS). Il s'agit de construire une référence idéale partagée par tous les acteurs sous forme de principes et de valeurs qui doivent guider l'action éducative et pastorale. Ainsi, notre activité de planification est une façon de penser l'action qui intègre l'attention aux perturbations qui vont (sûrement) se produire afin d'essayer de les surmonter et, mieux encore, de les exploiter dans le sens que nous souhaitons. En ce sens, la créativité et l'innovation sont des composantes essentielles, par opposition à la routine et à l'improvisation.



SALESIAN WORKS AND SOCIAL SERVICES

[23] Depuis près de deux décennies, l'innovation est souvent citée comme un moteur essentiel du changement et de la transformation de la société. Par innovation sociale, nous entendons le développement et la mise en œuvre de nouveaux espaces pour l'incubation d'idées innovantes, l'apprentissage mutuel et le transfert des connaissances et des expériences, afin de répondre à différents besoins sociaux (nouveaux ou préexistants). Tout cela nécessite une "carte de navigation", un projet.

Mais il est également essentiel de mesurer l'impact social, c'est-à-dire de déterminer si le PEPS mis en œuvre a produit les effets souhaités sur les personnes, les environnements et les institutions et si ces effets sont attribuables au projet. Nous devons opposer l'objectif attendu aux résultats réels, afin de pouvoir les diffuser et d'avoir une radiographie des pointas améliorer.

Tout en étant conscients que nous sommes encore loin de rendre populaire la mesure d'impact dans le secteur, nous devons nous engager à approfondir le débat dans nos réunions et à faire connaître les expériences existantes dans ce domaine et à en tirer des enseignements.

PROPOSITIONS POUR L'AVENIR

Au niveau local :

- 1.- Renforcer la capacité des entités locales à se mettre en réseau au niveau territorial, en prenant en charge le plaidoyer politique dans leur contexte ; également, étendre la coopération avec les plates-formes, les tables rondes, les réseaux et les mouvements pour la participation et les demandes sociales et les initiatives de solidarité civique.
- 2.- Promouvoir périodiquement dans chaque communauté éducative-pastorale et au sein de chaque communauté religieuse l'analyse et la réflexion sur notre environnement pour décrypter les besoins actuels et identifier ceux auxquels nous devons répondre en priorité, en particulier ceux des jeunes qui en ont le plus grand besoin.
- 3.- Assumer comme critère de discernement vocationnel dans les maisons salésiennes de formation initiale, que les jeunes confrères choisissent l'option pour les accès prioritaires, les jeunes les plus pauvres, comme expression de leur vocation salésienne et comme priorité claire dans la mission.
- 4.- Cultiver et accompagner l'intelligence spirituelle des jeunes dans les Œuvres et les services sociaux, comme une capacité, de regarder avec les yeux du cœur, d'humaniser, c'est-à-dire de vouloir évangéliser tout ce qui a trait à la vie, surtout quand elle est vulnérable et nécessite l'aide et la solidarité des autres. Et de cultiver, en outre, les valeurs les plus authentiquement humaines, en prenant conscience des voies d'accès à la dimension transcendante.
- 5.- Optimiser la dimension numérique, adapter la technologie de nos organisations, en surmontant ainsi le manque de synergies entre le secteur social et le secteur numérique : c'est un aspect important aujourd'hui pour l'action transformatrice d'intervention sociale que les salésiens sont appelés à jouer dans la vie des personnes et de la société.
- 6 - Repenser également une formation multidisciplinaire et charismatique des éducateurs qui



SALESIAN WORKS AND SOCIAL SERVICES

gènèrent des changements à partir de la clé de l'être, car il ne s'agit pas seulement d' "éduquer les autres", mais de nous éduquer tous.

7.- Parvenir à une plus grande diversification des sources de financement pour atteindre l'indépendance, l'autonomie, un engagement plus fort envers la durabilité, afin de réaliser des activités à long terme.

Au niveau provincial/national :

8.- Renforcer les réseaux internes d'inspection et/ou de communication nationale comme moyen d'élargir les connaissances et les expériences et d'intégrer des actions similaires ou complémentaires. De cette manière, nous obtenons un plus grand impact sur la réalité des enfants et des jeunes.

9.- Encourager nos programmes à se mettre en réseau avec d'autres agents externes, en se mettant proactivement en relation avec des entités et des plates-formes transnationales, avec notre propre discours basé sur notre contribution au système préventif.

10.- Proposer au niveau provincial et/ou national, en collaboration avec d'autres institutions, des réponses concrètes orientées vers l'impact politique et la régénération institutionnelle et sociale (advocacy).

11.- Planifier régulièrement les besoins, la formation et le soutien des volontaires et intensifier les cours de recyclage sur la qualité, l'identité et le style salésiens.

12.- Promouvoir des formations diplômantes, des cycles supérieurs d'éducation et d'intégration sociale pour être des pionniers dans ces domaines : être des spécialistes de la prise en charge et de l'intervention dans les problèmes associés tels que la toxicomanie, la violence, l'échec scolaire, le planning familial, etc.

13.- Aborder la mobilité humaine (migrants, réfugiés, personnes déplacées) à travers les quatre verbes promus par le pape François lors du Forum international sur la migration et la paix en février 2017 : "accueillir, protéger, promouvoir et intégrer".

14.- Renforcer et promouvoir dans les inspections les processus de mise en œuvre et d'actualisation de la formation professionnelle et de la formation/accompagnement dans les processus d'inclusion socioprofessionnelle.

15 - Incorporer la planification, l'évaluation et la systématisation dans les lignes directrices de notre travail dans les Œuvres et les services sociaux à travers le projet éducatif-pastoral provincial salésien, tout en générant ainsi des idées liées aux solutions et aux opportunités de changement, et en combinant différentes possibilités, supports, temps et ressources.

16.- Évaluer la réorganisation et la signification des inspections du point de vue des enfants et des jeunes les plus nécessiteux du territoire, en adaptant les ressources humaines aux nouveaux besoins et aux exigences contre la discrimination et l'exclusion.

Au niveau des régions et des congrégations :

17- Établir un dialogue et parvenir à des accords au niveau régional, en systématisant la valeur des espaces de rencontre et l'échange d'initiatives et de stratégies pour assurer une attention intégrale et la prévention des situations de vulnérabilité sociale.

18.- Générer des systèmes et des outils pour mesurer l'impact social des activités du secteur



SALESIAN WORKS AND SOCIAL SERVICES

social par le biais d'instruments partagés.

19.- Développer la carte des œuvres et services sociaux locaux et provinciaux pour gagner en visibilité sociale et se positionner comme référents sur les questions des droits, des inégalités de politiques sociales ou de développement durable.

20.- Établir, au niveau de la congrégation, un agenda de questions sur lesquelles soutenir et arbitrer les mécanismes de participation, en construisant des messages compréhensibles, solidement fondés sur la connaissance et l'expérience.